



Grand Écran Italie : Vœux pieux et poudre aux yeux

Côté Grand Écran, 2013 fut à nouveau riche en promesses non tenues, et si les projets de démolition de l'**unique grande salle du sud-est parisien** semblent désormais s'éloigner (magasins et multiplexe), **rien n'est réglé** pour autant.

ON NOUS MÈNE EN BATEAU

Malgré l'annonce en avril par **PATHÉ** de la reprise imminente du complexe par un opérateur pour en faire une **salle de concert**, et l'adoption à six mois d'intervalle par le **CONSEIL DE PARIS** de deux **vœux** appelant à préserver le Grand Écran et sa vocation culturelle, **aucune vision claire de l'avenir ne se dessine** pour 2014.

Les deux propositions du **vœu** adopté en juillet à l'initiative du groupe **Europe Ecologie Les Verts**, incitant la Ville à "*poursuivre les échanges*" avec notre association et à "*étudier la faisabilité de reconversion de la salle*", sont restées lettre morte. Quant au repreneur dont le projet se conformait à la vocation originelle des lieux il s'est vu évincé au profit de la **Foncière des Territoires**, petite société immobilière sans capital, bilan ni projet !

En huit ans ce sera donc le quatrième candidat "professionnel de la culture" à se retrouver inexplicablement écarté. Et il y a lieu de s'interroger sur les réelles intentions de **PATHÉ** qui a préféré négocier avec un obscur marchand de biens plutôt qu'avec le jeune chef d'orchestre présentant toutes les garanties culturelles et financières requises.

INFO OU INTOX ?

Au cours de la séance du **CONSEIL DE PARIS** du 18 décembre, **Bruno JULLIARD**, adjoint à la culture, a indiqué que la **Foncière des Territoires** avait récemment obtenu sa licence d'entrepreneur de spectacle, condition de la réalisation de la promesse de vente signée en février avec **PATHÉ**. On peut se demander par quel tour de passe-passe (ou de passe-droit ?) cette licence réservée aux professionnels a été attribuée à une société sans aucun rapport ni avec la culture ni avec le spectacle !

Mais cette info déterminante n'a pu être vérifiée ni auprès de la **DRAC**, ni de **PATHÉ**, ni de la **FONCIÈRE DES TERRITOIRES**. Vraie ou fausse, elle est révélatrice des pratiques antidémocratiques exercées au mépris de la transparence et de la concertation. Dans cette affaire, qui ment, et dans quel but ?

HALTE AU DOUBLE-LANGAGE !

En l'absence de réelle volonté politique, ces derniers vœux du **CONSEIL DE PARIS** - qui marquent une reconnaissance tardive du bien-fondé de notre mobilisation - restent des **vœux pieux**. Et la façon assassine dont **Jérôme COUMET** dans le magazine **LE 13 DU MOIS** de novembre qualifie le Grand Écran de "bloc de béton", et de "monte-charge" qu'il ne saurait faire classer au patrimoine, ainsi que son refus de concertation sur la prochaine **extension du Centre Italie2** avant les échéances électorales, ne sont pas de nature à nous rassurer !

Exigez la vérité sur le dossier Grand Écran
et la réouverture de la salle conformément à sa vocation culturelle
définie par le Conseil de Paris en 1988 et 1991

(Information, Pétition et Projet sur le site : sauvonslegrandecran.org)

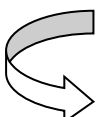
✂-----
Pétition et/ou **bulletin d'adhésion** (Cochez les cases de votre choix) :

- Je souhaite **rejoindre les signataires de la pétition** pour la sauvegarde du Grand Écran :
- NOM** : **Prénom** :
Adresse : **Ville** : **CODE POSTAL** :
E-MAIL (ou tél) : **PROFESSION** :
- Je souhaite soutenir les actions engagées pour la préservation du Grand Écran **en adhérant à l'association*** :
- Adhésion simple (prix d'une place de cinéma) : 10 €
 - Tarif réduit (- de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi) : 5 €
 - Adhésion de soutien : 20 € 30 € 50 € Autre
- [Règlement par chèque à l'ordre de : *Sauvons le Grand Ecran* ou par paiement CB sécurisé sur le site : sauvonslegrandecran.org]

A retourner à : **SAUVONS LE GRAND ÉCRAN – 33, avenue d'Italie – 75013 Paris**

* Vos **dons** et **cotisations** constituent nos seules ressources. Merci d'avance de votre contribution

TSVP



Les investissements culturels de la Ville de Paris* :

deux poids, deux mesures !

La plupart sont situés au **nord** de la capitale, **rive droite**



19^{ème}

104 (19^{ème})
Anciens entrepôts des Pompes Funèbres transformés en
lieu de production et de création
(Architecte : **Jacques Pajot**)
Ouverture : 2008

Ville de Paris avec le concours de la Région Ile de France :
Investissement : **120 millions €**
Subvention annuelle Ville de Paris : **8 millions €**

Philharmonie (19^{ème})
Création d'une grande **salle de concert**
(Architecte : **Jean Nouvel**)
Ouverture prévue : 2013

Investissement : **381 millions €**
(Etat : 45% / **Ville de Paris** : **45%**
Région Ile de France : 10%)

Louxor (9^{ème}/10^{ème}/18^{ème})
Réhabilitation de l'ancien **cinéma**
(Architecte : **Philippe Pumain**)
Fermeture : 1988 / **Réouverture** prévue : 2013

Ville de Paris
Investissement : **30 millions €**

Maison des Métallos (11^{ème})
Ancien haut lieu du syndicalisme francilien transformé en
établissement culturel de la Ville de Paris
(Architecte : **Vincent Brossy**)
Ouverture : 2007

Ville de Paris
Investissement : **13,5 millions €**
Subvention Annuelle : **2 millions €**

Gaîté Lyrique (10^{ème})
Ancien théâtre transformé en
salle consacrée aux arts numériques
(Architecte : **Manuelle Gautrand**)
Fermeture : 1991 / **Réouverture** : 2011

Ville de Paris
Investissement : **85 millions €**
Subvention Annuelle : **5,5 millions €**

Grand Ecran Italie (13^{ème})
(Complexe multiculturel initié par la municipalité)
Inauguration : juin 1992 – Fermeture : janv. 2006
Architecte : **Kenzo Tange**
(prix Pritzker, équivalent du Nobel pour l'architecture)
Ouverture : 1992 / jusqu'en 2012 : **Destruction programmée**

← tandis qu'au **sud**, **rive gauche**

Ville de Paris : **0 €**

- **Autorisations commerciales** : juin 06 (**Multiplexe** : sept. 11)
- **Permis de construire et de démolir** : mars 2007

Mesures de protection : **aucune** / **Plan de sauvetage** : **aucun** / **Concertation** : **aucune**

Charges annuelles : **400 000 €** (mais cette somme doit être mise en rapport avec les recettes que ce bien culturel pourrait dégager s'il était correctement géré, et qui se montaient déjà en 2004 à **2 millions €**). Le montant de ces charges ne devrait pas s'avérer un obstacle à une gestion équilibrée, et même bénéficiaire, de cet équipement.

* Budget de la Ville de Paris : 8 milliards d'euros (1^o budget européen)